

L'agroécologie dans les contextes fragiles en Afrique subsaharienne



©Swissaid - Préparation de la distribution des semences au Niger.

Principales conclusions de l'atelier en ligne
par l'Alliance for Sustainable Food Systems and Empowered Communities (Sufosec) et la Direction
suisse du développement et de la coopération (DDC)

juin 2024

Contenu

1.	L'introduction.....	1
1.1.	Contexte thématique et objectifs.....	1
1.2.	Présentation des orateurs et du programme.....	2
2.	Résumé des principales conclusions.....	3
2.1.	L'agroécologie comme facteur de résilience.....	3
2.2.	L'agroécologie en tant qu'approche holistique de la gestion des risques de catastrophes.....	4
2.3.	L'Alliance Sufosec et la fragilité : l'agroécologie favorise la résilience.....	6
2.4.	Limites de l'agroécologie dans les situations humanitaires.....	7
3.	Des exemples concrets pour mieux comprendre : Comment l'agroécologie apporte-t-elle une réponse à la fragilité dans la pratique ?.....	9
3.1.	Pitch 1 : Semences et espèces négligées et sous-utilisées (NUS) dans des situations de crises multiples au Niger.....	9
3.2.	Pitch 2 : L'agroécologie : une approche pour renforcer la résilience dans le contexte fragile du Burkina Faso.....	9
3.3.	Pitch 3 : Solutions innovantes en matière d'alimentation animale et humaine pendant les périodes de sécheresse en Éthiopie.....	9
4.	Conclusions.....	11
4.1.	Agroécologie et aide humanitaire dans les contextes fragiles : Une approche synergique ?.....	11
4.2.	Recommandations.....	12
5.	Annexe : Liens vers les diapositives et les enregistrements.....	14

Intégrer l'agroécologie dans l'action humanitaire :

Principales conclusions de l'atelier de l'Alliance Sufosec et de la DDC

1. Introduction

1.1. Contexte thématique et objectifs

La combinaison de l'instabilité géopolitique, du changement climatique, de la mauvaise gestion des ressources naturelles et des conflits sociaux et armés a intensifié l'insécurité alimentaire dans de nombreuses régions, en particulier en Afrique subsaharienne. Les pays qui luttent déjà contre la fragilité sont souvent confrontés à des crises aggravées qui entraînent une augmentation des vulnérabilités, de la pauvreté et des déplacements. Dans ces situations de crise fragiles, de nouvelles données indiquent que l'agroécologie est une approche holistique prometteuse pour améliorer la résilience des systèmes alimentaires et des communautés en vue d'assurer la sécurité alimentaire.

Afin d'explorer les opportunités et les limites de l'intégration de l'agroécologie dans l'action humanitaire, l'Alliance for Sustainable Food Systems and Empowered Communities (Sufosec) et la Direction suisse du développement et de la coopération (DDC) ont organisé un webinaire intitulé "Agroecology in Fragile Contexts in Sub-Saharan Africa", qui s'est tenu le 12 juin 2024. L'événement a réuni 213 expert.e.s et praticien.ne.s des secteurs de l'humanitaire et du développement. Il a facilité les discussions sur des exemples pratiques provenant de régions sujettes aux catastrophes en Afrique de l'Ouest et de l'Est, permettant aux participant.e.s d'explorer les leçons tirées de la mise en œuvre de pratiques agroécologiques dans des situations de crise.

Les questions clés abordées au cours de l'atelier en ligne ont porté sur ce que l'agroécologie peut offrir en réponse aux différentes étapes des crises - avant, pendant et après - pour renforcer la résilience dans les régions vulnérables de l'Afrique subsaharienne. En outre, les discussions visaient à explorer les collaborations potentielles entre les professionnels de l'humanitaire et du développement.

L'objectif de ce document est de présenter une sélection d'informations clés relatives à ces questions, telles qu'elles ont été identifiées par les organisateur.ice.s de l'événement. Ce document servira de base aux discussions et actions futures.



Nombre de participants : 213

478 inscrits (45% de participation)

Questions clés :

- Que peut apporter l'agroécologie dans un contexte fragile, avant, pendant et après de multiples types de crises ?
- Comment l'aide humanitaire et l'agroécologie peuvent-elles s'amplifier mutuellement dans un contexte fragile ?

De nouvelles données montrent comment l'agroécologie, en tant qu'approche holistique, peut améliorer la résilience des systèmes alimentaires et renforcer les moyens de subsistance des communautés en vue d'assurer la sécurité alimentaire.

Dans quelle mesure cette approche convaincante peut-elle offrir des réponses avant, pendant et après de multiples types de crises ?

Cet événement en ligne s'adresse aux acteur.ice.s **humanitaires et de développement** visant à explorer les opportunités et les limites de cas de **bonnes pratiques agroécologiques inspirants dans des contextes fragiles**.

12 JUIN

11:00 - 12:30 CEST

En **ANGLAIS et FRANÇAIS**
avec **traduction en direct**
dans les deux langues

**INSCRIVEZ
-VOUS ICI**



Figure 1 - Flyer d'invitation à l'atelier

1.2. Aperçu des orateur.rice.s et du programme

Animé par Nicole Stolz (Swissaid), l'événement a permis de recueillir les points de vue de divers expert.e.s, dont Stéphanie Piers de Raveschoot (DDC), Michael Hauser (BOKU), Christian Wirz (VSF), ainsi que des intervenants de l'Alliance Sufosec (Swissaid, Fastenaktion, VSF) et des représentant.e.s des bureaux nationaux de la DDC, basés en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est.

La première partie du programme s'est attachée à comprendre le rôle de l'agroécologie dans la gestion des risques de catastrophes et comme facteur de résilience dans les environnements fragiles. La deuxième partie a présenté des exemples pratiques de pays fragiles au Niger, au Burkina Faso et en Éthiopie. Les enseignements tirés de ces exemples pratiques ont donné lieu à deux tables rondes entre les représentant.e.s de la DDC et de Sufosec, l'une en Afrique de l'Ouest et l'autre en Afrique de l'Est.

Notes clés & Facilitateur.rice.s

1. L'Agroécologie : peut-elle éclairer la gestion des risques de catastrophe dans des contextes fragiles ?
2. Sufosec Alliance and Fragility : l'agroécologie renforce la résilience



Stéphanie Piers de Raveschoot
SDC HQ



Michael Hauser
BOKU Université



Christian Wirz
VSF HQ



Nicole Stolz
SWISSAID HQ

Pitches & panel

Niger

Pitch 1 : Semences et espèces négligées et sous-utilisées dans les situations multi-crise au Niger



Ibrahima Aboubacar Dada
SWISSAID



Boureima Adamou
SDC

Burkina Faso

Pitch 2 : Agroécologie : une approche pour renforcer la cohésion sociale, l'égalité des genres et la résilience dans le contexte fragile du Burkina Faso



Barro Arnaud Albert
ADIF, Action de Carême



Abel Gouba
SDC

Afrique de l'Est

Pitch 3 : Solutions alimentaires innovantes pendant les périodes de sécheresse en Éthiopie



Beruk Yemane
VSF



Veronica Massawe
SWISSAID



Abdikarim Aden
SDC

2. Résumé des principales conclusions

2.1. L'agroécologie comme facteur de résilience

Dans son discours d'ouverture, la facilitatrice Nicole Stolz, responsable de la coopération au développement à SWISSAID et directrice de programme de l'Alliance Sufosec, a souligné l'importance de l'agroécologie en tant que facteur de résilience pour atténuer et réduire les impacts des crises, en particulier lorsqu'il s'agit de crises prolongées où les communautés sont confrontées à des risques élevés liés aux catastrophes naturelles, aux conflits et à l'instabilité économique. L'agroécologie est également un thème prioritaire pour la DDC et ses partenaires. Stephanie Piers de Raveschoot, responsable de programme à la section Systèmes alimentaires de la DDC et co-point focal de son réseau, a souligné les possibilités qu'offre l'agroécologie pour renforcer les liens entre les interventions humanitaires et de développement. Garantir l'équité sociale en assurant la participation et la cocréation des connaissances, améliorer l'efficacité des ressources, renforcer les moyens de subsistance grâce à la diversification économique et au rétablissement des liens entre les producteurs et les consommateurs : autant d'ingrédients qui permettent d'améliorer la résilience des communautés face aux conflits, mais aussi d'assurer la durabilité à long terme. Il convient d'accorder une attention particulière à la localisation, afin d'accroître la résilience des systèmes alimentaires locaux, en particulier dans les contextes fragiles. Par conséquent, bien que l'agroécologie ne soit pas une solution miracle pour résoudre l'insécurité alimentaire ou la fragilité, elle a le potentiel d'offrir des stratégies pratiques pour s'adapter aux crises, réduire les impacts et promouvoir des systèmes alimentaires durables.

L'agroécologie dans les environnements fragiles : Concepts clés

L'agroécologie, telle que définie par la FAO, est "une approche intégrée qui applique simultanément des concepts et des principes écologiques et sociaux à la conception et à la gestion d'une agriculture et de systèmes alimentaires durables". Cette approche ne met pas seulement l'accent sur les pratiques agricoles durables, mais favorise également la biodiversité, l'utilisation efficace des ressources et l'implication des communautés pour construire des systèmes alimentaires résilients qui soutiennent la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance à long terme.

Les [10 éléments et 13 principes](#) établis par la FAO et HPFL sont au cœur de l'agroécologie et constituent un guide complet pour l'agriculture durable. Les 10 éléments et les 13 principes fondamentaux de l'agroécologie promeuvent des aspects tels que la résilience, l'efficacité des ressources et l'équité sociale, ainsi que la cocréation de connaissances, la gouvernance responsable, la santé des sols et des animaux, la biodiversité, la viabilité et la diversification de l'économie. Ensemble, ces éléments et principes peuvent contribuer à renforcer la résilience des systèmes alimentaires et à remédier aux vulnérabilités des communautés.

Dans les environnements fragiles - définis par l'OCDE comme des zones fortement exposées aux risques et aux capacités d'adaptation limitées - l'agroécologie offre un cadre pratique pour renforcer la résilience en améliorant les pratiques dirigées par les communautés. Ses principes peuvent aider les communautés à construire une sécurité alimentaire et des moyens de subsistance durables qui résistent aux crises et s'en remettent.

2.2. L'agroécologie en tant qu'approche holistique et intégrée de la gestion des risques de catastrophes

Dans son discours d'ouverture, Michael Hauser, agroécologiste et chercheur en développement à l'Université des ressources naturelles et des sciences de la vie de Vienne (BOKU), a partagé une perspective globale sur le potentiel de l'agroécologie à fournir une aide immédiate et à renforcer la résilience dans les environnements fragiles. Ses réflexions se sont concentrées sur les domaines suivants :

- **Adopter une perspective systémique** : M. Hauser a souligné la nécessité d'adopter une approche systémique pour comprendre les dynamiques de fragilité qui affectent les systèmes agricoles et alimentaires. Il a souligné l'importance d'analyser les boucles de rétroaction qui se renforcent et s'équilibrent, et qui peuvent soit conduire à une catastrophe, soit favoriser la résilience. Plutôt que de se concentrer uniquement sur l'aide à court terme pendant les crises, M. Hauser a préconisé de s'attaquer aux causes profondes et aux vulnérabilités sous-jacentes. Les principes agroécologiques offrent cette perspective holistique, en favorisant une gestion proactive des exploitations et des paysages avant les crises et en soutenant les efforts de reconstruction après celles-ci. Hauser observe un intérêt croissant pour l'identification des modèles systémiques et la réduction des risques de catastrophes futures par le renforcement de la résilience au cours de l'action humanitaire.
- **L'agroécologie dans la gestion des risques de catastrophe** : M. Hauser a souligné l'importance cruciale de l'agroécologie pour la gestion des risques de catastrophes. Il a fait remarquer que, même si l'agroécologie n'aborde pas tous les aspects structurels de la fragilité, ses principes constituent un point d'entrée significatif pour le renforcement de la résilience des communautés. Il a présenté des pratiques agroécologiques spécifiques applicables à chaque étape (simplifiée) d'une crise :
 - **Avant les crises** : Les pratiques agroécologiques peuvent informer les systèmes d'alerte précoce et renforcer la résilience des communautés et la préparation aux crises grâce à des techniques telles que la diversification des cultures, la conservation des sols et le renforcement des systèmes alimentaires locaux. Elles permettront également de prépositionner en temps utile des intrants et des services de secours tels que des denrées alimentaires, des aliments pour animaux, des services de santé animale et de l'eau dans le cadre d'une réponse d'urgence en cas de catastrophe.
 - **Pendant les crises** : L'approvisionnement écologique de l'aide alimentaire permet de maintenir les chaînes d'approvisionnement en denrées alimentaires, en eau, en aliments pour animaux et en services de santé animale en donnant la priorité aux produits et aux marchés agroécologiques locaux. Les réseaux agroécologiques dirigés par les communautés peuvent soutenir des efforts de redressement efficaces et durables, tandis que l'engagement local pendant les crises aide à préserver le capital social et favorise un redressement durable.
 - **Après les crises** : Les principes agroécologiques peuvent guider la gestion des ressources naturelles pour le relèvement, afin de "mieux reconstruire" et de reconfigurer les systèmes alimentaires (chaînes de valeur, gouvernance) de manière à éviter la répétition des vulnérabilités antérieures à la catastrophe. L'intégration de l'agroécologie dans les plans de relèvement à long terme peut aider les communautés et les systèmes à devenir plus résilients.

Question au public :

Quels mécanismes de réponse aux situations d'urgence respectueux de l'agroécologie connaissez-vous ?

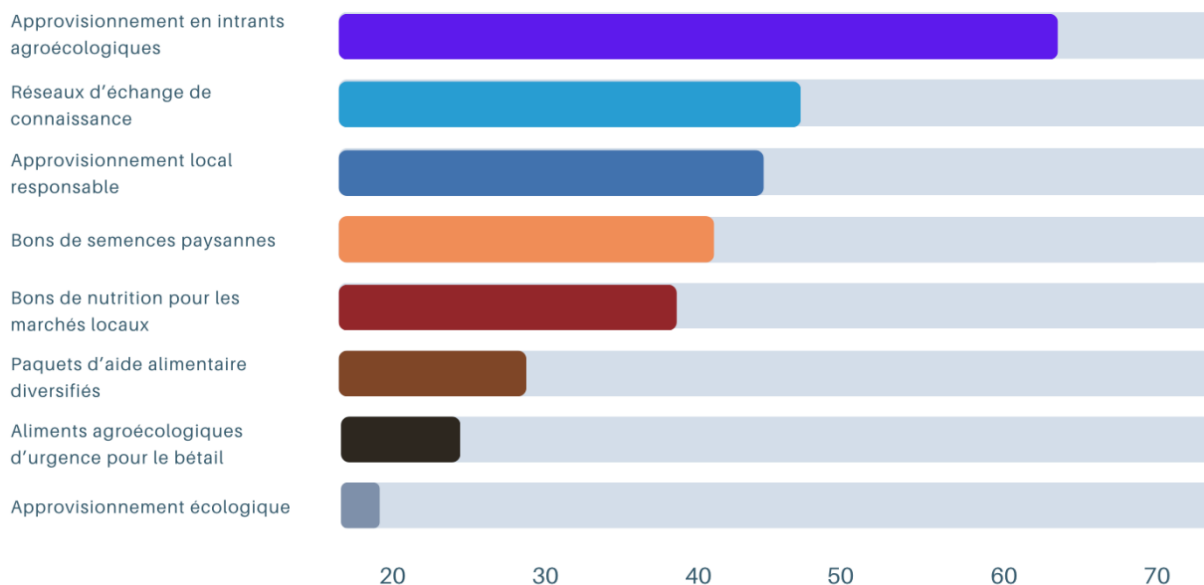


Figure 2 - Réponses des 89 participants au sondage en direct (plusieurs réponses possibles, le nombre sur l'échelle indique le nombre de réponses)

Hauser a transmis les messages clés suivants :

- Une occasion est manquée si le fossé entre l'aide humanitaire et l'agroécologie n'est pas comblé.
- Le renforcement de la résilience est l'objectif principal, l'agroécologie offrant un cadre stratégique pour y parvenir en intégrant des principes écologiques dans les pratiques agricoles et pastorales.
- Plutôt que de se concentrer sur des "technologies agroécologiques" isolées, il est essentiel d'aborder les technologies comme faisant partie d'un système interconnecté. Cette interconnexion favorise les boucles de rétroaction qui renforcent la résilience et aident les communautés à s'auto-organiser en vue d'une durabilité à long terme.
- La flexibilité et une culture de l'apprentissage sont essentielles pour adapter les principes agroécologiques à des contextes fragiles.

Le discours de M. Hauser a souligné le potentiel de l'agroécologie, non seulement en tant qu'ensemble de pratiques, mais aussi en tant qu'approche holistique, intégrée et transformatrice qui renforce la résilience et promeut des communautés durables et autosuffisantes dans des environnements vulnérables.

2.3. L'Alliance Sufosec et la fragilité : l'agroécologie favorise la résilience

Christian Wirz, gestionnaire des connaissances pour l'Alliance Sufosec - une coalition de six ONG suisses qui se consacrent à la promotion de l'agroécologie - a partagé des informations sur les efforts de collaboration de l'alliance pour lutter contre la fragilité et favoriser la résilience dans 27 pays - un tiers de ces pays étant classés comme fragiles selon l'OCDE. L'approche de Sufosec couvre l'ensemble du cycle de gestion des urgences, en intégrant les principes agroécologiques dans les phases de préparation, d'intervention et de rétablissement afin de créer des systèmes alimentaires durables et résilients.

L'approche de l'Alliance Sufosec en matière de gestion des urgences :

- **Avant les crises :** Wirz a souligné l'importance de **renforcer les capacités d'adaptation des communautés**, de les préparer aux chocs potentiels et de mettre en œuvre des stratégies locales de prévention des crises. L'Alliance Sufosec met l'accent sur le renforcement des compétences et de la sensibilisation afin de réduire les risques liés à la fragilité.
- **Pendant les crises :** L'Alliance Sufosec plaide **en faveur de l'exploitation et de l'utilisation de solutions locales** dans la réponse aux crises, où les pratiques agroécologiques peuvent soutenir la durabilité et renforcer les réseaux socioculturels qui accélèrent les efforts de redressement.
- **Après les crises :** Les efforts de redressement après une crise visent à "**reconstruire plus vert**" en appliquant les principes agroécologiques à la gestion des ressources naturelles et en créant des moyens de subsistance diversifiés et résistants afin de prévenir les chocs futurs.

Qu'est-ce que l'alliance Sufosec ?

[L'Alliance pour des systèmes alimentaires durables et des communautés autonomes \(Sufosec\)](#) est un partenariat entre six grandes ONG suisses (Swissaid, Fastenaktion, VSF-Suisse, Skat Foundation, Vivamos Mejor et Aqua Alimentia), axé sur l'agroécologie. Ce programme commun de quatre ans, cofinancé par les partenariats institutionnels de la Direction du

développement et de la coopération (DDC), est mis en œuvre en partenariat avec des ONG et des OSC dans 27 pays. L'un des objectifs est de créer et de partager des connaissances sur l'agroécologie, ainsi que de créer et d'utiliser des synergies à la fois dans les pays du programme et en Suisse.

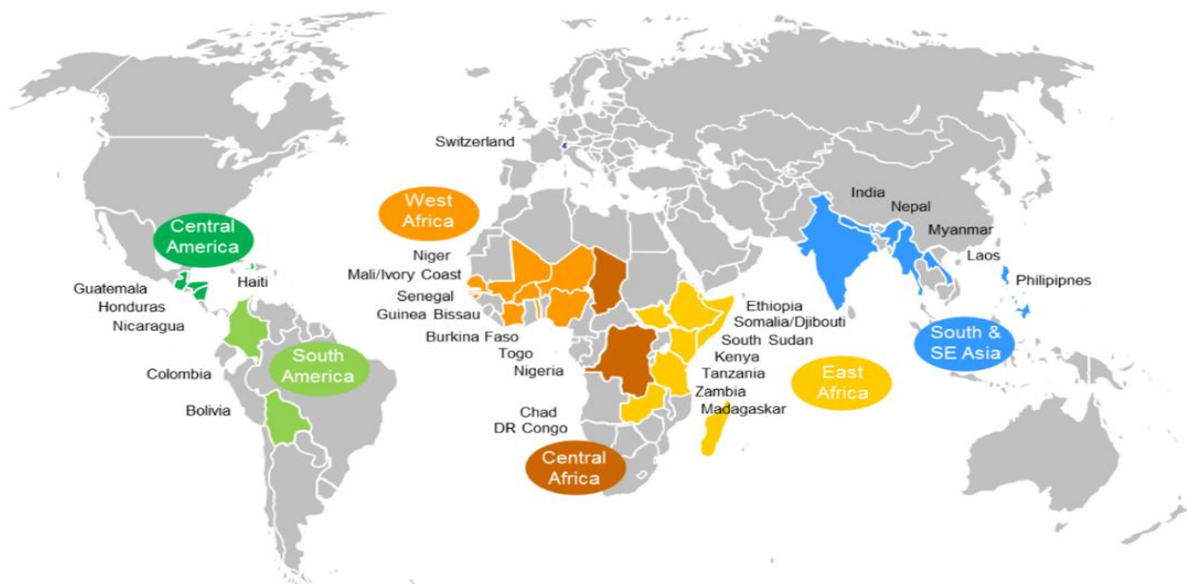


Figure 3 - L'Alliance Sufosec met en œuvre des projets dans 27 pays partenaires

Christian Wirz a également souligné que l'alignement des efforts humanitaires, de développement et de consolidation de la paix par le biais de l'agroécologie peut créer des synergies qui renforcent la résilience et le rétablissement des communautés :

- **La paix** : En s'attaquant aux causes profondes de la fragilité - telles que le manque de cohésion sociale, la dégradation des ressources naturelles et l'instabilité économique - l'agroécologie peut contribuer à la paix à long terme.
- **Aide humanitaire** : Les systèmes agroécologiques résilients et autonomes peuvent maintenir un approvisionnement alimentaire stable, même en cas de crise complexe, là où les systèmes agricoles traditionnels risquent d'échouer.
- **Le développement** : L'agroécologie prépare les communautés à la fragilité et à la crise, en améliorant la sécurité alimentaire, les résultats nutritionnels et l'inclusion équitable des agriculteur.rice.s. En tirant parti des ressources locales et en encourageant la diversification des activités agricoles et non agricoles, l'agroécologie favorise l'augmentation de la production et la résilience des communautés, en mettant fortement l'accent sur le rôle des femmes.

Par ailleurs, Christian Wirz a présenté plusieurs **exemples de principes agroécologiques** en action :

- **Valeurs sociales et régimes alimentaires** : Fournir des aliments nutritifs d'origine locale, comme le lait et les cultures locales, au lieu de kits alimentaires standardisés et externes.
- **Diversification économique** : Création d'emplois verts au niveau local pour les populations exposées aux crises, telles que les éleveurs qui abandonnent leurs troupeaux, afin de réduire la nécessité de déplacements internes en fournissant des moyens de subsistance stables au niveau local.
- **Biodiversité** : Mise en place de systèmes de semences dirigés par les agriculteurs, avec des bons pour les semences locales, au lieu de dépendre des semences importées.
- **Gouvernance des terres et des ressources naturelles** : Mise en œuvre de pratiques participatives de gestion des pâturages afin d'éviter une mauvaise gestion des ressources des pâturages (par exemple, le surpâturage) et de promouvoir une utilisation durable des terres.

En encourageant ces pratiques, l'Alliance Sufosec met l'accent sur la manière dont l'agroécologie peut servir d'outil puissant pour construire des communautés plus résilientes, plus à même de gérer les crises et de s'en remettre, tout en favorisant la paix et le développement durable.

2.4. Limites de l'agroécologie dans les situations humanitaires

L'agroécologie, tout en offrant une approche durable de l'agriculture, se heurte à plusieurs limites dans les contextes humanitaires. Ces défis doivent être relevés afin d'exploiter pleinement son potentiel dans la gestion des crises.

- **Capacité limitée de secours à grande échelle** : Les systèmes agroécologiques peuvent fournir les denrées alimentaires nécessaires aux interventions locales et aux achats sur le marché pendant les crises. Toutefois, comme ils privilégient une production durable et localisée, ils sont souvent limités dans leur capacité à générer des excédents importants, qui sont nécessaires pour l'aide humanitaire à grande échelle. Bien qu'ils soient plus productifs que les systèmes fragiles et dépendants des intrants dans les petites crises, ils ont du mal à répondre aux exigences de rendement élevé et de réaction rapide des grandes situations d'urgence, en particulier lorsqu'il s'agit d'approvisionner à la fois les marchés locaux et les opérations de secours à grande échelle.
- **Une transition à forte intensité de ressources** : Le passage à l'agroécologie peut nécessiter des investissements initiaux importants en termes de formation, de ressources et de temps, ce qui peut s'avérer difficile dans des contextes d'urgence et doit donc être investi avant les situations de crise.
- **Intégration avec d'autres systèmes** : L'agroécologie peut avoir du mal à s'intégrer à d'autres systèmes d'intervention d'urgence qui reposent sur une distribution rapide de l'aide, ce qui pose des problèmes de coordination.

- **Des preuves empiriques limitées** : Le lien entre l'agroécologie et la réduction des risques de catastrophes dans divers contextes fragiles doit encore faire l'objet de recherches supplémentaires.
- **Un soutien extérieur limité** : Les systèmes agroécologiques peuvent manquer de soutien financier et technique de la part des gouvernements ou des ONG, ce qui nuit à leur efficacité dans les situations d'urgence de grande ampleur.

En conclusion, si l'agroécologie présente des avantages pour la sécurité alimentaire locale, son évolutivité et sa capacité à fournir une aide humanitaire à grande échelle restent limitées, en particulier dans les crises de grande ampleur.



©VSF - Récolte agroécologique de fourrage pendant la période de soudure dans une région fortement touchée par la désertification.

3. Des exemples concrets pour mieux comprendre : Comment l'agroécologie apporte-t-elle une réponse à la fragilité dans la pratique ?

La section suivante se penche sur des exemples pratiques de la manière dont l'agroécologie fournit des solutions tangibles pour renforcer la résilience dans des contextes fragiles. S'appuyant sur des applications concrètes au Niger, au Burkina Faso et en Éthiopie, ces exemples mettent en évidence le potentiel de l'agroécologie pour relever des défis complexes dans des environnements en proie à de multiples crises.

3.1. Pitch 1 : Semences et espèces négligées et sous-utilisées (NUS) dans des situations de crises multiples au Niger

Message clé : Ibrahima Aboubacar Dada a présenté l'approche de SWISSAID au Niger, qui encourage la diversification des cultures par le biais de semences paysannes et d'espèces négligées afin d'aider les ménages touchés par la sécheresse à renforcer leur résilience.

Valeur ajoutée de l'approche agroécologique dans ce contexte fragile : En donnant la priorité aux semences locales et aux NUS, cette approche permet aux agriculteur.trice.s de rétablir les cycles agricoles, d'améliorer la sécurité alimentaire, de diversifier les revenus et de renforcer la résilience des communautés. Dada a souligné que l'utilisation de ces semences est cruciale pour soutenir la production agricole, améliorer la nutrition et renforcer l'autonomie des femmes en les impliquant davantage dans la production agricole. Dans l'ensemble, cette approche agroécologique a donné des résultats positifs en termes de rétablissement et de résilience face aux sécheresses récurrentes.

3.2. Pitch 2 : L'agroécologie : une approche pour renforcer la résilience dans le contexte fragile du Burkina Faso

Message clé : Barro Arnaud Albert a expliqué comment l'agroécologie renforce la résilience, en particulier celle des femmes, dans le contexte fragile du Burkina Faso.

Valeur ajoutée de l'approche agroécologique dans ce contexte fragile : Barro Arnaud Albert a souligné que les pratiques agroécologiques ne soutiennent pas seulement les méthodes d'agriculture durable, mais qu'elles favorisent également le renforcement des capacités et la collaboration entre les communautés, en particulier dans un contexte de conflit et de déplacement. À titre d'exemple, il a décrit l'arrivée de femmes déplacées à l'intérieur du pays dans la zone d'intervention du projet, ce qui a entraîné un risque d'aggravation des tensions sociales et des conflits liés aux ressources. En réponse, le projet agroécologique a plaidé en faveur de l'accès des femmes à la terre, a dispensé une formation à l'agriculture durable et aux compétences commerciales, et a favorisé la cohésion communautaire par des activités communes et des champs de solidarité. Des ateliers inclusifs ont permis aux personnes déplacées et aux communautés d'accueil locales de contribuer à la prise de décision, ce qui a favorisé la résilience et l'unité au sein de la communauté.

En mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes, l'agroécologie offre des avantages économiques et sociaux, en proposant des activités génératrices de revenus (AGR) et en encourageant la solidarité communautaire. Cette approche a permis d'accroître la productivité agricole et de renforcer la cohésion sociale, au bénéfice des personnes déplacées et des communautés d'accueil.

3.3. Pitch 3 : Solutions innovantes en matière d'alimentation animale et humaine pendant les périodes de sécheresse en Éthiopie

Message clé : Beruk Yemane a souligné que la production de fourrage est essentielle pour maintenir les animaux en bonne santé, assurer la production de lait même en cas de sécheresse, ce qui contribue à prévenir la malnutrition, en particulier chez les nourrissons.

Valeur ajoutée de l'approche agroécologique dans ce contexte fragile : En utilisant des pratiques agroécologiques, telles que la production de plantes naturelles résistantes à la sécheresse et de produits dérivés de cultures récoltées précédemment, les pertes de bétail pendant les sécheresses sont minimisées, ce qui permet de sécuriser les sources de nourriture tout en bénéficiant des économies locales et en renforçant la résilience collective. Beruk Yemane a montré comment la production de fourrage permettait de maintenir le bétail en bonne santé pendant les sécheresses, de garantir une production laitière continue et de lutter contre la malnutrition parmi les populations vulnérables. La production d'aliments pour le bétail en cas de sécheresse comprend les éléments suivants :

- **Plantes résistantes à la sécheresse et cultivées naturellement**, telles que Prosopis juliflora, Moringa, acacias et cactus.
- **Bioproduits de cultures** (tiges de maïs, rafles, tiges de sorgho, tiges de sésame, paille de blé, d'orge et d'herbe) récoltés et stockés pendant la saison normale.
- **Ingédients alimentaires disponibles localement**, tels que le sel, le calcaire, les bi-produits de graines oléagineuses de sésame.

En outre, le renforcement des capacités communautaires en matière d'alimentation du bétail grâce à des méthodes agroécologiques génère de nouvelles sources de revenus et promeut l'égalité des sexes, contribuant ainsi à une réponse communautaire plus résiliente et plus équitable. Cela signifie que l'intégration de la sécurité alimentaire basée sur des principes agroécologiques peut contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, confirmant ainsi le potentiel de l'approche agroécologique dans les contextes fragiles.

Les trois études de cas ont démontré le rôle pratique et polyvalent de l'agroécologie dans la lutte contre la fragilité dans diverses régions. En soutenant les ménages touchés par la sécheresse au moyen de semences locales et de NUS au Niger, en renforçant l'autonomie des femmes au Burkina Faso et en soutenant le bétail et la sécurité alimentaire en Éthiopie, l'agroécologie apporte non seulement des avantages immédiats, mais favorise également la résilience et le redressement à long terme.

4. Conclusions

4.1. Agroécologie et aide humanitaire dans les contextes fragiles : Une approche synergique ?

Dans les contextes fragiles marqués par les conflits, les catastrophes naturelles et l'instabilité économique, l'agroécologie offre un cadre prometteur pour renforcer la résilience et soutenir la reprise. Avant une crise, les pratiques agroécologiques peuvent renforcer la cohésion sociale, le développement des communautés et l'autonomie en favorisant la biodiversité, en améliorant la santé des sols, en réduisant la dépendance à l'égard des intrants externes et en favorisant la participation locale. Pendant les crises, les systèmes agroécologiques peuvent mieux résister aux chocs et les mécanismes de réponse respectueux de l'agroécologie peuvent soutenir les situations d'urgence (par exemple, l'approvisionnement et l'achat écologiques). Après les crises, l'agroécologie peut favoriser la reprise en promouvant des pratiques et une gestion durable.

L'atelier a mis en évidence plusieurs points essentiels sur la manière dont l'agroécologie peut renforcer la résilience des systèmes alimentaires dans des contextes fragiles :

- **Une perspective systémique** : L'application des principes agroécologiques à la gestion des exploitations agricoles, des paysages, des parcours et des fragilités offre une approche holistique et intégrée qui renforce la résilience à de multiples niveaux.
- **Des applications et des investissements ciblés** : La mise en œuvre de pratiques et d'investissements agroécologiques concrets avant, pendant et après les crises favorise la préparation, la sécurité alimentaire, le redressement durable et la "reconstruction plus verte" après les catastrophes.
- **Des efforts de collaboration** : Les partenariats entre les secteurs humanitaire et agroécologique et l'engagement proactif des communautés locales sont essentiels pour s'attaquer aux causes profondes de la fragilité, prévenir les crises futures et renforcer la résilience à partir de la base.

La synergie entre l'aide humanitaire et l'agroécologie est cruciale : l'aide humanitaire doit répondre aux besoins immédiats, tandis que l'agroécologie renforce la résilience à long terme. L'intégration des principes agroécologiques dans les efforts humanitaires peut améliorer la résilience et la durabilité, renforcer les systèmes alimentaires locaux et réduire les vulnérabilités futures, créant ainsi une approche globale à la fois de l'aide d'urgence et du développement.

Cependant, il faut également reconnaître les limites de l'agroécologie dans les situations humanitaires. Si l'agroécologie apporte un soutien précieux aux systèmes alimentaires locaux, elle peut avoir du mal à répondre aux excédents alimentaires à grande échelle requis pour les secours d'urgence. En outre, la nature intrinsèquement locale de l'agroécologie signifie qu'il peut être difficile de l'étendre rapidement lors de crises de grande ampleur, ce qui souligne l'importance de stratégies complémentaires dans les efforts humanitaires.

Dans ses conclusions, Stéphanie Piers de Raveschoot décrit les principes agroécologiques comme une boussole pour les interventions humanitaires et de développement, servant de guide pour accroître la résilience. En outre, elle a souligné l'importance de combler le fossé entre l'aide humanitaire et les pratiques agroécologiques afin de maximiser l'impact. Elle a insisté sur le fait qu'il n'existe pas de solution unique pour toutes les crises et que les interventions humanitaires efficaces doivent être adaptées aux dynamiques et aux besoins socio-économiques de la situation de crise. En adoptant cette approche intégrée, les expert.e.s et les acteur.rice.s humanitaires peuvent potentiellement répondre à l'insécurité alimentaire urgente tout en renforçant la capacité de résilience à long terme.

Principaux enseignements :



L'agroécologie peut renforcer la résilience des systèmes alimentaires dans des contextes fragiles grâce à :

- une perspective systémique basée sur les principes agroécologiques pour gérer les exploitations agricoles, les paysages et les fragilités;
- des applications et des investissements agroécologiques concrets avant, pendant, et après les crises, soutenant la préparation, la sécurité alimentaire, la reconstruction en mieux et une reprise durable;
- des collaborations entre les secteurs humanitaire professionnel et agroécologique pour prévenir les fragilités et s'attaquer aux causes profondes.

Citations du webinar :

“ L'agroécologie est également une approche importante dans les contextes humanitaires. ”

“ L'agroécologie n'est pas un objectif, mais un compas. Elle sert de stratégie pour accroître la résilience et la durabilité de notre système alimentaire en vue de sa transformation. ”

“ L'aide humanitaire se concentre souvent sur les besoins immédiats, mais la résilience à long terme est cruciale, ce que l'agroécologie permet. ”

“ L'agroécologie peut être utilisée dans les crises humanitaires pour soutenir les moyens de subsistance des humains et de leur bétail. ”

4.2. Recommandations

Sur la base des conclusions de l'atelier, les organisateurs ont formulé plusieurs recommandations sur la manière dont l'agroécologie peut soutenir les interventions humanitaires :

- **Améliorer la collaboration et le partage des connaissances :**
Renforcer les synergies entre les organisations humanitaires et agroécologiques afin de partager les meilleures pratiques, les méthodologies et les enseignements tirés, notamment en s'adressant spécifiquement aux donateurs tels que la DDC et en les intégrant, tant au siège qu'au niveau des projets dans les pays. Des sessions de formation et des ateliers conjoints peuvent faciliter cet échange et promouvoir une approche unifiée de la gestion des crises.
- **Investir dans la recherche et la production de preuves :**
Davantage d'études empiriques sont nécessaires pour démontrer les avantages tangibles des pratiques agroécologiques dans différents contextes (par exemple, Sufosec mène actuellement une étude d'impact dans des pays fragiles comme le Tchad). La recherche devrait se concentrer sur des études de cas qui mettent en évidence l'intégration réussie de l'agroécologie dans les situations de crise et son impact sur la résilience des communautés.
- **Défense des intérêts politiques :**
Plaider pour des politiques dans des contextes fragiles qui intègrent les principes agroécologiques dans les cadres de gestion des risques de catastrophe. Les décideurs politiques devraient être sensibilisés au potentiel de l'agroécologie pour améliorer la sécurité alimentaire et soutenir le rétablissement et la résilience à long terme. Comme certaines normes humanitaires sont déjà très "agroécologiques", elles peuvent être enrichies par l'intégration de principes agroécologiques (par exemple, les lignes directrices et normes pour les situations d'urgence en matière d'élevage).

- **Renforcement des capacités des communautés et des autorités locales :**

Mettre en œuvre des programmes visant à renforcer les capacités locales en matière de pratiques agroécologiques. La formation des petits exploitants agricoles et des membres des communautés à des techniques durables peut leur permettre de mieux relever les défis posés par les crises. L'utilisation de l'agroécologie dans des contextes fragiles implique nécessairement de travailler avec les autorités locales et les mécanismes locaux de consolidation de la paix, où les éléments de l'agroécologie et les principes de gouvernance (des ressources naturelles) sont essentiels.

- **Promouvoir des pratiques durables et sensibles à la nutrition dans l'aide humanitaire :**

Dans le cadre des interventions humanitaires, il convient d'accorder la priorité à l'approvisionnement en denrées alimentaires et en fournitures locales, produites de manière durable et adaptées à la nutrition, afin de soutenir les économies locales. L'adoption de critères agroécologiques dans les processus d'approvisionnement peut contribuer à renforcer les liens entre les efforts d'aide et les systèmes agricoles locaux.

Ces recommandations peuvent potentiellement aider la communauté mondiale à améliorer sa réponse aux crises, en veillant à ce que les systèmes alimentaires soient non seulement résistants aux chocs, mais aussi durables et équitables à long terme. En fin de compte, l'intégration de l'agroécologie dans les initiatives humanitaires et de développement peut, malgré ses limites, jouer un rôle essentiel dans la promotion d'un avenir sûr et stable pour les populations vulnérables dans des contextes fragiles.

Remerciements

Un grand merci à tous les participant.e.s, intervenant.e.s et organisateur.rice.s, pour avoir contribué à l'atelier et à ce document !

Nous vous remercions tous/toutes pour vos précieuses contributions, car beaucoup d'entre vous ont joué un rôle actif dans le processus. Nous remercions tout particulièrement les orateur.rice.s principaux.ales, les présentateur.rice.s des organisations partenaires, les représentant.e.s des bureaux de coopération de la DDC et les membres des groupes d'apprentissage Sufosec. Nous nous réjouissons de votre engagement continu auprès de l'Alliance Sufosec et de la Direction du développement et de la coopération (DDC).

Contact

Si vous souhaitez nous contacter ou obtenir de plus amples informations, veuillez vous adresser à Sandra Fürst, sandra.fuerst@skat.ch.

Fondation Skat - dans le cadre des groupes d'apprentissage Agroécologique et NEXUS de l'[Alliance Sufosec](#)

Benevolpark, St. Leonhard-Strasse 45, CH-9000 St.Gallen, Suisse

Les images de ce document ont été gracieusement fournies par VSF Suisse, Swissaid

ALLIANCE SUFOSEC

Alliance Suisse pour
une alimentation durable dans le monde



SWISSAID



**Avec les remerciements de la
soutien par :**



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

5. Annexe : Liens vers les diapositives et les enregistrements

- Accédez aux diapositives [ici](#).
- Regardez l'intégralité du webinaire [ici](#).
- Les présentations individuelles dans leur langue d'origine sont disponibles ici :
 - Michael Hauser (EN) : [Agroécologie : Peut-elle contribuer à la gestion des risques de catastrophes dans les environnements fragiles ?](#)
 - Christian Wirz (EN) : [Qu'est-ce que l'Alliance Sufosec et comment fonctionne-t-elle dans des contextes fragiles ?](#)
 - Ibrahima Aboubacar Dada (FR) : [Semences et espèces négligées et sous-utilisées \(NUS\) dans les situations de crises multiples au Niger](#)
 - Barro Arnaud Albert (FR) : [L'agroécologie : une approche pour renforcer la résilience dans le contexte fragile au Burkina Faso](#)
 - Beruk Yemane (EN) : [Solutions innovantes en matière d'alimentation animale et humaine pendant les périodes de sécheresse en Éthiopie](#)

©Swissaid - Bénéficiaires attendant la distribution de semences au Niger.

